

Quatrième dimanche de l'Avent

Luc 1,39-47

En Quittant Marie, l'ange Gabriel lui a donné un signe :

“Voici qu'Élisabeth, ta cousine, a conçu, elle aussi, un Fils dans sa vieillesse, alors qu'on l'appelait la femme stérile.”

Marie ne perd pas de temps, aussitôt elle se met en route, pour rejoindre sa cousine à trois jours de marche.

La voilà qui, à son tour, salue Élisabeth comme l'ange l'a saluée.

Sa Salutation met aussitôt Élisabeth en mouvement :

L'enfant qu'elle porte en elle bondit d'allégresse, commençant déjà sa mission d'annonceur de la venue du Seigneur.

Élisabeth, remplie à son tour de l'Esprit Saint prophétise :

- * elle reconnaît dans sa jeune cousine la *bénie du Seigneur*,
- * bien plus elle reconnaît que celle qui vient la visiter est la *Mère de son Seigneur*.

Alors de sa bouche jaillit la première Béatitude :

Bienheureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur.

La première voix humaine qui annonce la réalisation des promesses de Dieu est une voix de femme !

Et à la fin de ce même évangile selon saint Luc, les premières messagères de la résurrection : ce sont les femmes !

Dans ce récit je voudrais souligner deux points essentiels pour notre foi :

1. La visite est un acte central dans la vie du croyant.

Dieu a toujours visité son peuple, souvenez-vous d'Abraham, de Moïse et de toute la Bible qui n'est finalement qu'une longue suite de rencontres, parfois ratées, souvent réussies, d'un peuple avec son Dieu.

Désormais, c'est en Jésus que la rencontre se fera, il est Dieu lui-même visitant son peuple.

C'est en devenant homme que Dieu visite les hommes, comme un frère visite son frère ! Et cela dès le sein de sa mère !

Depuis ce jour là ce sont toutes nos rencontres humaines qui en sont transformées, transfigurées : désormais en visitant les hommes, les hommes rencontrent leur Dieu.

Seigneur quand est-ce que nous t'avons visité ? diront les gens au jour du jugement et le Seigneur leur répondra : *Chaque fois que vous avez visité les malades, les prisonniers,et tous les autres, c'est moi que vous avez visité !*

C'est ce que la tradition après François d'Assise appellera : « *Le sacrement du frère !* »,

Le frère, si défiguré soit-il, est toujours le sacrement de la rencontre de Dieu.

Nos rencontres ? Sont-elles des Visitations ?

2. La joie de la rencontre de Dieu est contagieuse

Que de Joie, que de hâte, que d'allégresse dans ce texte !!!

La Joie se communique comme un feu dans les aiguilles de pin au plus chaud de l'été !

Abraham n'a-t-il pas appelé son fils « *sourire de Dieu* » (Isaac) ?

Et l'ange ne-salue-t-il pas Marie en lui disant -« *Réjouis toi* » ? Et non pas d'un « *je vous salue !* » un peu guindé.

C'est cette joie, annoncée par l'Ange, que Marie se hâte d'aller partager avec sa cousine !

C'est cette joie qui fuse des lèvres d'Élisabeth lorsqu'elle entend la salutation de Marie !

C'est cette joie qui parcourt tout le Magnificat qui va suivre.

La Joie est *le fruit de l'Esprit Saint*, nous dit Saint Paul !

c'est bien le cas pour Marie et Élisabeth !

c'est bien le cas pour nous qui avons reçu ce même Esprit au jour de notre Baptême.

La joie en nous est le signe le plus éclatant de la rencontre de Dieu.

Sommes-nous des contagieux de la joie ?

ALORS

*Nos visites et nos joies, en ce temps de Noël,
seront-elles le signe que Dieu a visité son peuple ?*

